



J.S. FERRARO



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

AVRIL 2021

Les hausses de prix dans le complexe américain du porc et de la viande de porc ont été incessantes depuis le début de l'année. Le prix de la découpe a augmenté de façon constante et défie maintenant le niveau de 110 \$. Dans le même temps, les prix des

**La demande intérieure exceptionnelle a propulsé la découpe du porc à 110 \$**

porcs au comptant ont également augmenté et ont récemment franchi la barre des 100 dollars. En février, nous avons commencé à nous attendre à ce que les marchés stagnent, puis baissent, mais cela ne s'est jamais produit. Inutile de dire que de nombreux acteurs du secteur se demandent ce qui se passe et je pense que vous pouvez nous compter parmi eux. Une chose qui semble claire est qu'il s'agit bien plus d'un marché axé sur la demande que d'un problème d'offre. L'offre de porcs plus restreinte que la normale au niveau des producteurs indépendants peut contribuer à cette reprise, mais la majeure partie de la force des prix est due à une demande qui est presque hors normes. Comme dans le cas du bœuf, la demande de porc a atteint des niveaux jamais vus auparavant, à l'exception de la demande de panique d'avril/mai dernier, lorsque les infections au COVID-19 ont entraîné la fermeture d'usines de conditionnement. Il n'y a pas de telle perturbation de l'offre cette année, et pourtant les prix sont presque aussi élevés qu'au printemps dernier, lorsque la moitié de la production normale a été éliminée. Nous avons connu une situation similaire en septembre/octobre, lorsque la force inexplicable de la demande a fait grimper le prix du découpe à près de 100 dollars à la mi-octobre. Ce rallye a fini par s'estomper, et ce sera aussi le cas cette fois-ci, mais la différence entre aujourd'hui et l'automne dernier est que les stocks de porcs et la production porcine étaient en expansion au début du quatrième trimestre. Dans la situation actuelle, alors que nous entrons dans le deuxième trimestre, les stocks de porcs et la production porcine

sont en baisse saisonnière. Cela signifie que même si la vigueur de la demande commence à s'estomper — et il n'y a aucun signe de cela pour l'instant — le resserrement saisonnier de l'offre pourrait maintenir les niveaux de prix élevés. Nous pensons donc que cet épisode de prix incroyablement élevés sera plus long que celui de l'automne dernier.

### IMAGE DE L'OFFRE

Les niveaux d'abattage dans le complexe porcine ont été très proches de ce qu'indiquait la récolte porcine de septembre/novembre. Il y a eu quelques écarts mineurs, mais dans l'ensemble, les abattages se sont avérés très proches de ce qui était prévu. La récolte de porcs de septembre/novembre a été signalée en baisse de 1,4 % par rapport à l'année précédente, de sorte que les abattages sont également en baisse d'un montant similaire en théorie. Je dis «en théorie» parce que les comparaisons réelles avec l'année dernière ne sont pas très informatives en raison de tout le chaos qui a été généré l'année dernière à cette époque par la propagation du COVID-19. Mais comme la récolte de porcs a diminué de 1,4 %, c'est de là que vient l'idée que les stocks sont un peu plus serrés que la normale — pas beaucoup, mais toujours en dessous de ce que nous aurions tué l'année dernière si le COVID-19 n'avait pas bouleversé le marché. Les marges des conditionneurs sont encore décentes, à environ 18 dollars par tête cette semaine, et c'est un signe que les stocks de porcs ne sont pas trop serrés par rapport à la capacité de conditionnement. Les prix des porcs ont augmenté

**La disponibilité des porcs est en légère baisse par rapport à l'année dernière, mais les marges des conditionneurs se sont maintenues à près de 20 dollars par tête**

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

en même temps que la découpe et le marché négocié de l'ouest de la Corn Belt est maintenant proche de 100 \$, mais cela indique davantage que les conditionneurs répercutent une partie de la forte influence de la demande que les stocks sont exceptionnellement restreints. Bien sûr, la tendance saisonnière veut que les stocks diminuent lentement à partir de maintenant jusqu'au début juillet et nous ne voyons pas pourquoi ce ne serait pas le cas cette année. Ainsi, d'ici le mois de juin, les abattages devraient atteindre environ 2,35 millions de têtes par semaine, contre un peu moins de 2,5 millions de têtes la semaine dernière.

La situation du poids carcasse sur le marché américain du porc est relativement stable à l'heure actuelle. Les poids des porcelets et des cochettes sont restés stables à 215 livres au cours des six dernières semaines et, bien que ce soit deux livres de plus que l'année dernière, un certain gain d'une année sur l'autre est normal et deux livres de plus que l'année dernière ne signalent pas un problème quelconque de retard des producteurs dans la commercialisation. Les poids hors tendance et hors saison, que nous observons comme un indicateur de l'accumulation de porcs dans le pipeline, n'indiquent aucun problème. Le poids des porcs diminue également de façon saisonnière de la fin avril à juillet environ, ce qui contribuera bientôt à un resserrement de l'offre.

Dans le récent rapport sur les porcs, l'USDA a conclu que le cheptel porcin américain continue de se réduire. Le chiffre le plus important de ce rapport est celui de la récolte porcine de décembre/février, qui a diminué de 1,4 % en glissement annuel. Ce sont ces porcs qui constitueront l'offre de l'été (juin/août), il est donc rationnel de s'attendre à ce que le léger resserrement de l'offre de porcs se poursuive pendant l'été. L'enquête de l'USDA a également indiqué que le troupeau reproducteur était inférieur de 2,5 % à celui de l'année dernière et c'est ce troupeau reproducteur qui produira la prochaine récolte de porcs qui aboutira à l'abattoir au cours du trimestre de septembre/novembre. Cela laisse présager une offre de porcs inférieure à celle de l'année dernière, au moins jusqu'en novembre. Il ne s'agit pas d'énormes restrictions de l'offre, juste de modestes baisses, mais elles soutiendront les prix dans une certaine mesure. Nous pensons que c'est le dernier trimestre où l'enquête de l'USDA montre que le cheptel porcin est en baisse. Les prix incroyablement élevés que nous avons observés au premier trimestre, ainsi que les prix à terme différés très robustes, devraient remettre les producteurs en mode d'expansion et, par conséquent, lorsque le prochain numéro de *Hogs and Pigs* sortira le 24 juin, nous pensons qu'il montrera un troupeau de reproduction plus important que ce qui a été indiqué dans le rapport de mars (voir **Figure 1**).

## SITUATION DE LA DEMANDE

Le mois dernier, nous avons utilisé le diagramme de dispersion des prix et des quantités de février pour illustrer la vigueur de

la demande de porc et ce mois-ci, nous nous sentons obligés de faire de même avec le diagramme de dispersion de mars (voir **Figure 2**). La vigueur de la demande intérieure de viande de porc n'a pas faibli. Les indices de la demande du JSF reflètent essentiellement à quel niveau au-dessus ou au-dessous de la ligne de régression de dispersion se trouve chaque point de données. L'indice de la demande de découpe pour février 2021 était de 1,15 — de loin le plus fort jamais enregistré en février. L'indice de la demande pour mars 2021 est de 1,21, également un record absolu pour ce mois. Il ne fait donc aucun doute pour nous que la demande intérieure de porc reste phénoménale. Cependant, personne ne semble savoir exactement ce qui en est la cause. Nous supposons que les consommateurs, lassés des restrictions du COVID-19, s'offrent des repas protéinés de haute qualité comme une forme de divertissement pendant cette période où ils ne peuvent pas voyager ou dîner au restaurant en toute sécurité. De plus, l'épargne augmente chez les consommateurs qui n'ont pas perdu leur emploi pendant la pandémie, ce qui crée un effet de richesse qui stimule la demande de viandes rouges. La dernière fois qu'un tel phénomène de demande s'est produit, c'était au début des années 2000, lorsque l'engouement pour le régime Atkins a balayé le pays, où les consommateurs ont adopté des régimes riches en protéines et pauvres en glucides pour perdre du poids rapidement. Ces régimes sont redevenus populaires, même s'ils portent aujourd'hui d'autres noms, comme les régimes paléo. À l'époque, il a fallu de nombreux mois de vigueur inexplicée de la demande avant que les analystes ne comprennent ce qui se passait. Peut-être c'est encore le cas.

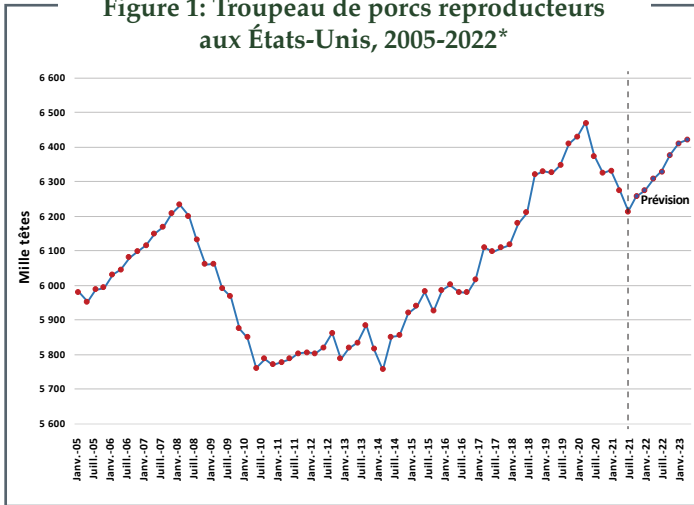
La demande internationale de porc américain a également été bonne, mais la croissance dans ce segment a été insuffisante. Nous prévoyons une baisse des exportations de porc au premier trimestre de l'ordre de 7 à 10 % en glissement annuel. Cela est principalement dû aux très fortes exportations de porc du premier trimestre de l'année dernière, plutôt qu'à une faiblesse sérieuse des exportations cette année. Les mouvements vers la Chine restent importants et des rapports font état de nouveaux foyers de peste porcine africaine en Chine, ce qui, selon certains, entraînera une augmentation des achats de porc américain plus tard dans l'année. Les données hebdomadaires sur les ventes à l'exportation de l'USDA ont récemment montré un regain d'intérêt de la part de la Chine, et ces rapports pourraient donc être fondés. Cependant, les Chinois ont démontré qu'ils étaient capables de contenir la peste porcine africaine et nous pensons qu'ils agiront rapidement pour limiter l'impact de nouvelles épidémies. Nous pensons que la Chine restera une destination d'exportation majeure en 2021, mais que la croissance des mouvements vers la Chine sera minime.

## SOMMAIRE

La demande intérieure très forte continue d'être la caractéristique dominante du complexe américain du porc et de la viande de porc.

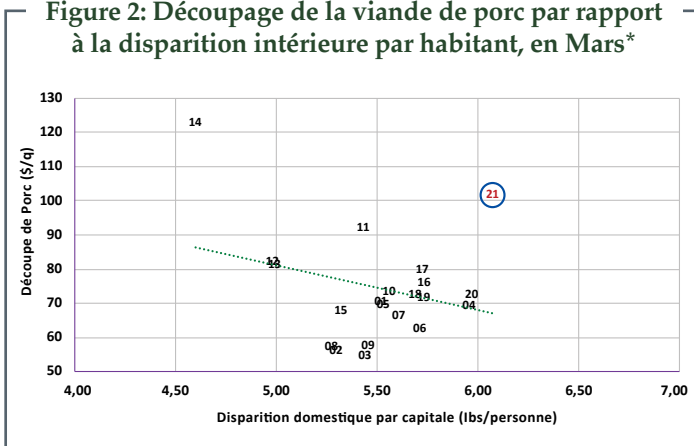
*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

Figure 1: Troupeau de porcs reproducteurs aux États-Unis, 2005-2022\*



L'origine de cette force de la demande est difficile à déterminer, mais pourrait provenir d'un changement dans les habitudes de consommation pendant la pandémie ou de la résurgence de régimes alimentaires riches en protéines. Quelle qu'en soit la cause, la force de la demande semble être persistante et devrait soutenir les prix du porc à des niveaux très élevés pendant un certain temps. Du côté de l'offre, le marché se comporte bien et les abattages sont proches de ce que les récoltes porcines précédentes laissent présager. Les abattages sont maintenant en baisse saisonnière vers un plancher au début du mois de juillet et les poids des carcasses seront bientôt sur une trajectoire similaire, ce qui laisse présager un resserrement de l'offre de porc au cours des trois prochains mois. Les valeurs de découpe ne pourront peut-être pas se maintenir aux niveaux actuels de 110 dollars, mais il y a fort à parier qu'elles resteront au nord de 90 dollars pendant les mois d'été. On s'attend à ce que les prix du bœuf soient très élevés ce printemps, ce qui contribuera également à soutenir les prix du porc. Cela dit, le marché à terme semble trop optimiste à l'heure actuelle, notamment en ce qui concerne les mois d'automne et d'hiver. Il est donc conseillé aux acheteurs de limiter les activités de fixation des prix à terme au printemps et au début de l'été et d'éviter d'étendre leur couverture aux mois d'automne. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 2: Découpage de la viande de porc par rapport à la disparition intérieure par habitant, en Mars\*



\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF\*

	14-Avr.	21-Avr.	28-Avr.	5-Mai	12-Mai	19-Mai
Découpe de Porc	108,9	106,4	103,1	100,2	99,4	100,5
Longe de Porc	95,2	93,3	90,1	88,6	88,9	88,5
Palette de Porc	101,2	100,3	97,6	98,6	101,0	105,3
Épaule Picnic de Porc	74,6	71,0	68,2	65,7	66,9	69,0
Côtes de Porc	194,3	190,3	184,6	182,0	186,0	189,8
Fesse de Porc	83,0	80,7	76,7	73,1	72,4	74,5
Flanc de Porc	209,9	205,3	201,4	193,0	185,0	183,3
Indice du Porc Maigre	101,4	99,9	97,4	95,0	94,4	95,5



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.